

Alexis Neviaski, *Képi blanc, casque d'acier et croix gammée, subversion au cœur de la Légion étrangère*

Fayard, 2012, 394 pages

Olivier Berger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7671>

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2013

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Olivier Berger, « Alexis Neviaski, *Képi blanc, casque d'acier et croix gammée, subversion au cœur de la Légion étrangère* », *Revue historique des armées* [En ligne], 270 | 2013, mis en ligne le 10 juin 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7671>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

Alexis Neviaski, *Képi blanc, casque d'acier et croix gammée, subversion au cœur de la Légion étrangère*

Fayard, 2012, 394 pages

Olivier Berger

- 1 Que sait-on de l'histoire de la Légion étrangère française durant l'entre-deux-guerres ? Alexis Neviaski prend à bras le corps un pan de l'histoire et fait d'une pierre deux coups : il mène une histoire du terrain, tout en ayant une ambition plus grande, celle d'éclairer les relations franco-allemandes de l'époque, voire les relations internationales du temps des empires coloniaux avant leur implosion. La Légion a été l'objet de pression, d'instrumentalisation de la part d'une Allemagne humiliée en 1918, dont les jeunes gens désœuvrés viennent s'engager dans ses rangs. Envoyés en Algérie, au Maroc ou en Tunisie, ils doivent assurer les missions de la présence française. À travers des réseaux consulaires, philanthropiques ou même religieux avec des pasteurs, la Légion subit des tentatives de débauche, de déstabilisation, la guerre franco-allemande semblant se poursuivre en son sein. Certains espionnent leurs camarades, d'autres sont espionnés, au profit de la France et de l'Allemagne lorsque les services de police et de contre-espionnage entrent dans la partie. Au niveau politique, on tire les ficelles discrètement, on mène des campagnes de propagande incitant les Allemands « égarés » à déserteur, promettant une aide à tous les niveaux jusqu'au retour sur le marché du travail des démobilisés. L'ombre des nazis plane, menant un travail de sape organisé qui prend son sens au moment de la débâcle de 1940. Un travail extrêmement fouillé, agréable à lire, attend le lecteur qui cherche à savoir ce que fut la Légion en ces temps troublés, un corps d'élite dont on a tenté de se saisir pour déstabiliser et discréditer la France, dans ses colonies mais aussi sur son sol. Saluons un ouvrage qui méritait d'être publié et qui passionnera ceux qui désirent connaître l'histoire des relations entre France et Allemagne, dans une Europe bouleversée par la Grande Guerre, en route vers un conflit encore plus meurtrier. Avec la qualité de ses sources, cet ouvrage ne peut que faire date.